

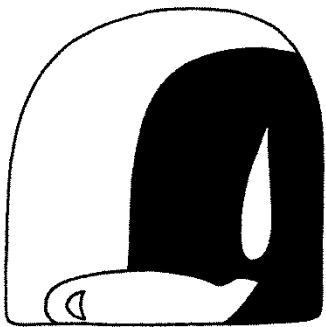
CHANT



LUMIERE POUR L'HOMME AUJOURD'HUI (E 61-3)

1. Lumière pour l'homme aujourd'hui
Qui viens depuis que sur la terre,
Il est un pauvre qui t'espère,
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi :
Touche mes yeux afin qu'ils voient
De quel amour tu me poursuis
Comment savoir d'où vient le jour,
Si je ne reconnais ma nuit.

2. Parole de Dieu dans ma chair,
Qui dis le monde et son histoire,
Afin que l'homme puisse croire,
Suscite une réponse en moi :
Ouvre ma bouche à cette voix
Qui retentit dans le désert,
Comment savoir quel mot tu dis,
Si je ne tiens mon cœur ouvert.



3. Semence éternelle en mon corps
Vivante en moi plus que moi-même
Depuis le temps de mon baptême
Féconde mes terrains nouveaux :
Germe dans l'ombre de mes os,
Car je ne suis que cendre encore,
Comment savoir quelle est ta vie,
Si je n'accepte pas ma mort.

OUVRE MES YEUX (G 79-7)

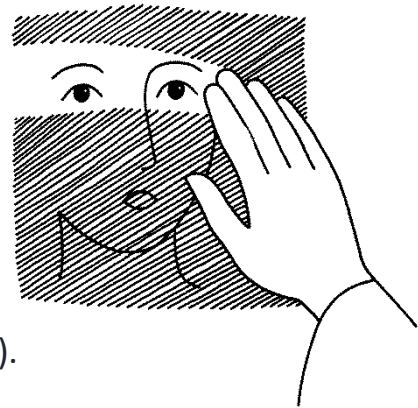
1 - Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir (bis).

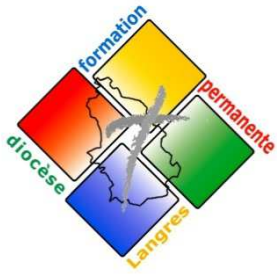
2 - Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder.
Le pauvre a faim devant ma maison, apprends-moi à partager (bis).

3 - Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin.
Je veux te suivre jusqu'à la croix, viens me prendre par la main (bis).

4 - Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi.
A leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd (bis).

5 - Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclamant ta mort.
Quand vient le soir et le poids du jour, Ô Seigneur, reste avec moi! (bis)





« **Les** deux aveugles & JÉSUS...»



Service de Formation Permanente
8, Rue des chalets – 52000 CHAUMONT

 : formation@catholique-hautemarne.cef.fr

La vie qui aime

« [...] *La vie extérieure nous distrait de la vie jaillissante qui bruit en nous. La vie extérieure nous fait douter d'un seul nécessaire qui, caché dans le plus profond de nous-même, nous adapterait infailliblement à toute rencontre, à toute croisée de route, à tout amour.*

Une petite histoire du monde des poissons nous a servi de parabole pour nous rendre à cette vie qui seule apprend l'amour.

Il y avait, dans une caverne sous-marine, protégée de toute lumière, des poissons aveugles. Un savant en prit quelques-uns, les mit dans un aquarium obscur. Petit à petit il introduisit de la lumière jusqu'à ce que toute l'eau fut éclairée. Sous l'action du jour, lentement, l'espèce des poissons se modifia. Des yeux, graduellement, se formèrent. Les poissons aveugles devinrent des poissons vivants. La vie les avait adaptés à l'ombre. La même vie les adaptait à la lumière. Pour cette métamorphose, il leur avait suffi d'être des vivants.

Ainsi de nous. A travers les heures de nos journées et les jours de nos années, nous traversons des multitudes de mondes. Nous sommes tantôt chez les aveugles, tantôt chez les voyants. Nous faisons route avec ceux qui sont dans la joie, Demain nous serons avec ceux qui peinent. Nous croisons les rires, nous croisons les larmes. Mais, au milieu de tous, nous restons des vivants et ces vivants que nous sommes portent en eux le germe de toutes les transformations nécessaires. Au poisson aveugle il ne fut demandé que de continuer à demeurer dans l'eau vive pour être lui-même un vivant et sa vie lui donna des yeux quand l'eau fut rendue lumineuse.

À nous, il n'est demandé que de rester dans le jaillissement de Dieu. A lui de nous donner les yeux, à lui de nous donner un cœur, à lui de nous donner l'amour. »

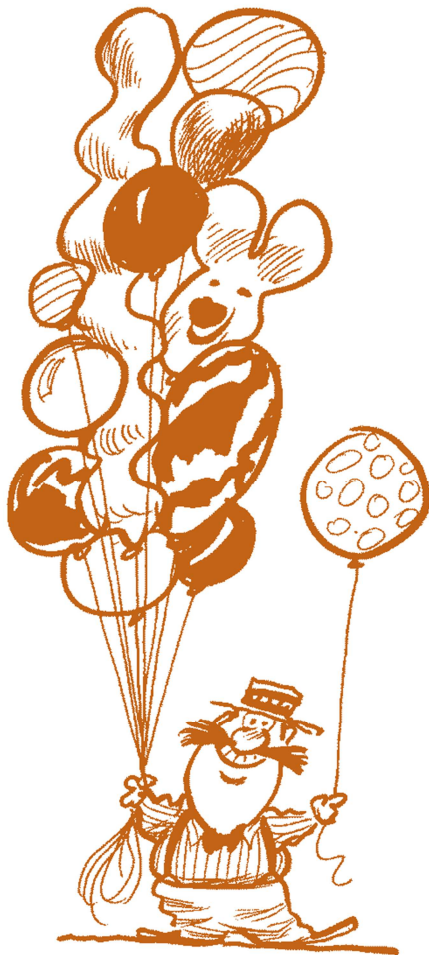
Madeleine DELBREL



Seigneur, me voici,
pauvre et aveugle,
les mains ouvertes
attendant tout de toi.

Touche mes yeux
que je puisse voir
que tu es présent,
agissant et aimant.

Tu es *lumière*
dans nos obscurités,
et dans toutes
nos morts,
tu es Vie.



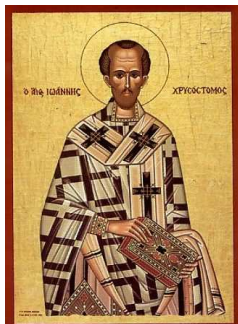
GÉRALDINE

Extrait de *Prier au quotidien*, supplément au n° 356.

Étape 3

Pour aller plus loin...

Commentaire patristique par **saint JEAN CHRYSOSTOME** (c. 345– 407)



« **C**es deux aveugles entendaient les pas de ceux qui marchaient, mais ne pouvaient les voir. Ils n'avaient de libre dans tout leur corps que la voix ; et comme ils ne pouvaient se mettre à la suite du Sauveur, ils l'accompagnent de leurs cris et de leurs supplications : « *Et ayant entendu que Jésus passait* »

Ils avaient crié d'abord parce qu'ils étaient aveugles, ils se mettent à crier plus haut encore parce qu'on les empêche d'approcher de la lumière.

« **A**lors Jésus s'arrêta, et, les ayant appelés... » Jésus leur fait cette demande pour faire connaître leur foi, et, par l'exemple de ces aveugles qui confessent qu'il est le Fils de Dieu, pour confondre ceux qui voient et ne le regardent que comme un homme. Ils avaient appelé le Christ Seigneur, et en cela ils disaient la vérité ; mais en ajoutant : « *Fils de David* », ils affaiblissaient la force de leur profession de foi. En effet, on donne aux hommes, par extension et par abus, le nom de Seigneur ; mais il n'y a de véritable Seigneur que Dieu. Lors donc qu'ils appellent Jésus « *Seigneur, fils de David...* », ils l'honorent simplement comme homme ; s'ils l'appelaient Seigneur, sans aucune addition, ils confesseraient par là même sa divinité. C'est pourquoi il les interroge en ces termes : « *Que voulez-vous que je vous fasse ?* » Alors ils ne l'appellent plus : « *Seigneur, Fils de David...* », mais simplement « *Seigneur* ». Et ils lui dirent : « *Seigneur, que nos yeux s'ouvrent.* » En effet, le fils de David ne peut ouvrir les yeux des aveugles ; il n'y a que le Fils de Dieu qui ait cette puissance. Tant qu'ils se sont contentés de dire : « *Seigneur, Fils de David...* », leur guérison a été comme suspendue ; mais aussitôt qu'ils eurent dit : « *Seigneur* », leurs yeux se sont ouverts. En effet, l'Évangéliste ajoute : « *Et Jésus, ayant pitié d'eux, toucha leurs yeux.* » Il les toucha, comme homme, avec la main, et il les guérit comme Dieu.

La reconnaissance de ces aveugles, après qu'ils eurent reçu cette grâce, égala leur persévérance avant de l'avoir obtenue. Ils offrirent à Jésus-Christ un présent qui lui fut bien agréable, car l'auteur sacré nous apprend qu'ils le suivirent. Ils étaient assis le long du chemin, c'est-à-dire qu'ils étaient proches de la vérité, sans pouvoir la trouver ; parce qu'ils n'avaient pas encore reçu la connaissance du Verbe. C'est donc les yeux du cœur que le Sauveur toucha et aussitôt qu'ils furent éclairés ils ont marché à sa suite par la pratique des bonnes œuvres. »

Étape 1

Des paroles dans nos vies :

- Ce à quoi nous sommes sensibles,
- ce qui nous rejoint,
- ce qui nous étonne,
- ce qui nous questionne...

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

Étape 2



Lecture de l'Évangile selon Saint MATTHIEU, au chapitre 20, versets 29 à 34.
(Bible traduction officielle liturgique)

²⁹ Tandis que Jésus avec ses disciples sortait de Jéricho, une foule nombreuse se mit à le suivre. ³⁰ Et voilà que deux aveugles, assis au bord de la route, apprenant que Jésus passait, crièrent : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » ³¹ La foule les rabroua pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » ³² Jésus s'arrêta et les appela : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » ³³ Ils répondent : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent ! » ³⁴ Saisi de compassion, Jésus leur toucha les yeux ; aussitôt ils retrouvèrent la vue, et ils le suivirent.

→ Temps d'écho à la Parole



Je partage un mot, une phrase qui me touche...



Nous regardons ce que nous dit le texte...

- **Q**ui sont les acteurs ?
- **Q**uel est le rôle de la foule ?
- **Q**uelle est l'attitude de Jésus ?
- **C**e passage relate une guérison miraculeuse. Repérer les différentes phases structurant habituellement ce type de récit : la rencontre, la requête, l'évolution et son effet.

Jalon **personnel**

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ?

Comment cet évangile rejoint mon quotidien ?

Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ?

Ce que j'ai découvert...

À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon **collectif**

Qu'est-ce que je reçois des autres....